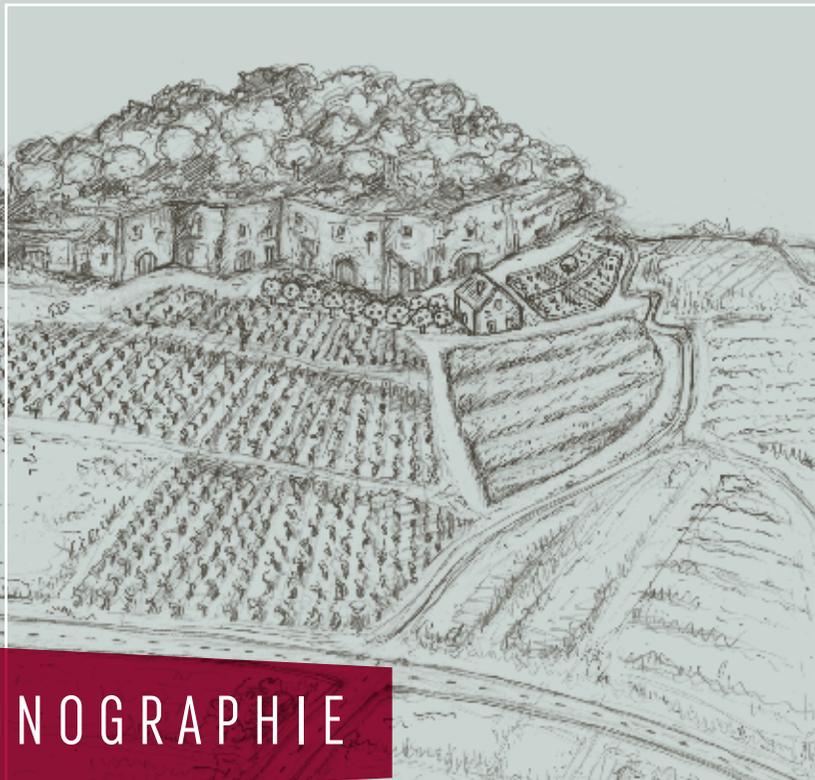


LES LIEUX-DITS DE L'AOC CHINON

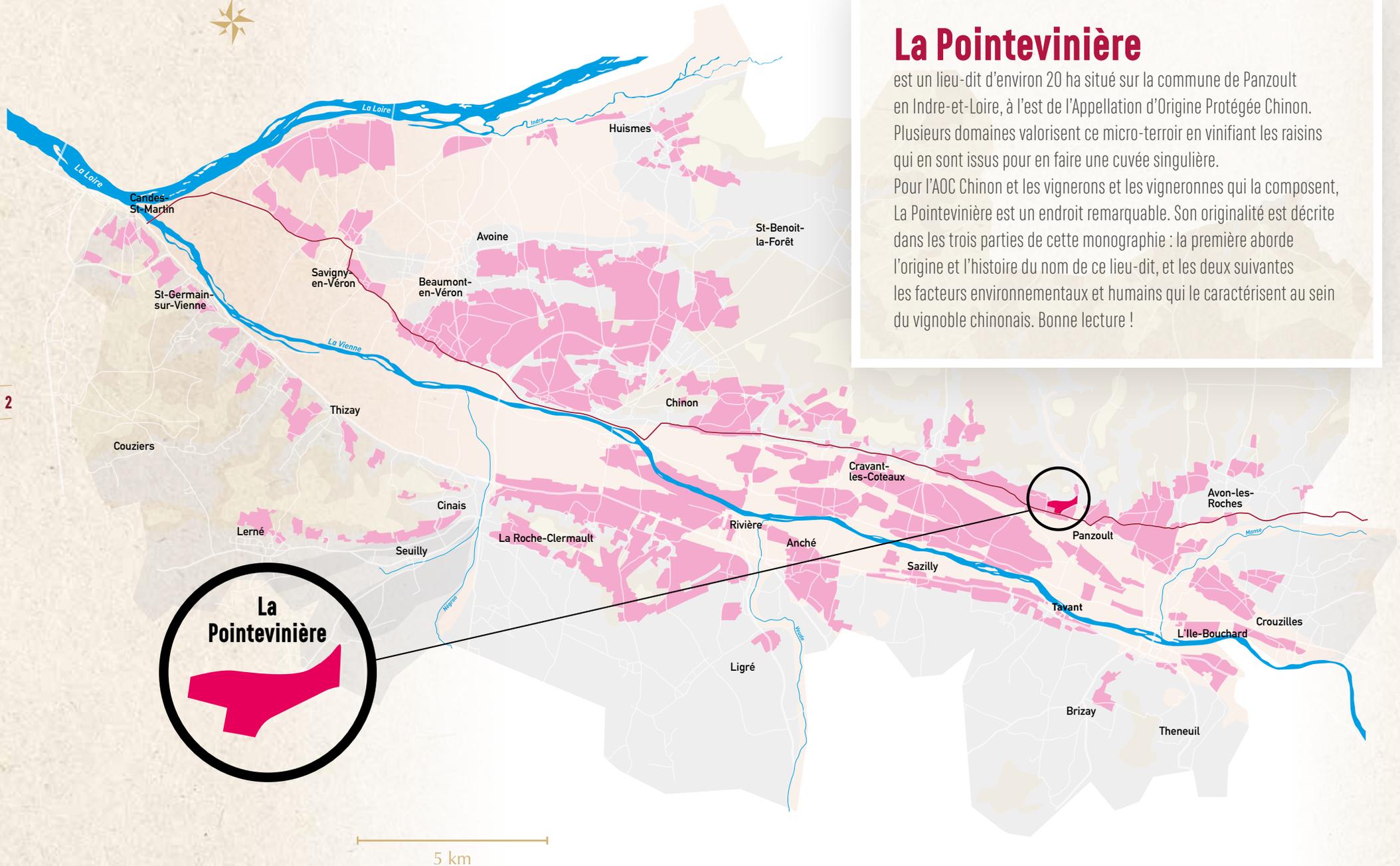


MONOGRAPHIE

# LA POINTE- -VINIÈRE

CHINON<sup>AOC</sup>

2023



## La Pointevinière

est un lieu-dit d'environ 20 ha situé sur la commune de Panzoult en Indre-et-Loire, à l'est de l'Appellation d'Origine Protégée Chinon. Plusieurs domaines valorisent ce micro-terroir en vinifiant les raisins qui en sont issus pour en faire une cuvée singulière. Pour l'AOC Chinon et les vigneronnes et les vignerons qui la composent, La Pointevinière est un endroit remarquable. Son originalité est décrite dans les trois parties de cette monographie : la première aborde l'origine et l'histoire du nom de ce lieu-dit, et les deux suivantes les facteurs environnementaux et humains qui le caractérisent au sein du vignoble chinonais. Bonne lecture !

# Origine et histoire du nom

## Histoire du nom

La Pointevinière est un hameau situé au nord-est de Panzoult, le long du sentier de randonnée GR 48, entre L'Arpentis et Le Château du Pressoir.

Au nord, le village s'appuie sur la forêt domaniale de Chinon ; au sud, il offre une large vue sur les coteaux viticoles et la vallée de la Vienne.

## Une orthographe changeante

En consultant les documents cartographiques, on constate assez rapidement que l'orthographe du nom de lieu est changeante : c'est *La Pointe Vignière* sur la carte ign au 1 : 25 000, mais la

*Pointevinière* sur le cadastre de 1967, *La Pnte Vignière* sur une carte routière de 1950, parfois *La Pointe-Vinière* sur des sites internet. La rue qui traverse le village est actuellement nommée *rue de la Pointevinière*.

La Pointe Vignière sur le cadastre napoléonien de Panzoult (1831, section C2).



La Pointevinière d'après la carte de Cassini (XVIII<sup>e</sup> siècle)

## Au commencement : la Poitevinière

Remontant plus loin dans le temps, nous découvrons des mentions qui nous éclairent sur l'origine du lieu. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, avant même de rencontrer le nom actuel de La Pointevinière, c'est tout d'abord le *domaine de la Poitevinière*, relevant de La Guertinière, fief possédant également L'Arpentis que nous trouvons. Voici quelques extraits du dénombrement du fief de la Guertinière conservé aux archives départementales : « Plus pour un morceau de vigne au Clos de la Poitevinière contenant cinq arpents<sup>1</sup> joignant au chemin de la Poitevinière à L'Arpentis [...] » « Martin Moron [...] »

pour une cave fondue et jardin audit lieu de la Poitevinière contenant sept chesnées<sup>2</sup> [...] »

« [...] caves, cavereaux, chenevriils<sup>3</sup>, jardin, cour, vignes, bois taillis et terres labourables au lieu appelé le village de la Poitevinière contenant le tout quinze arpents ou environ [...] ».

Sur la carte de Cassini, le domaine est également nommé *la Poitevinière*. C'est seulement à partir du cadastre de 1831 que l'on voit se généraliser l'orthographe *la Pointe Vignière* (section C2).

Dans son *Dictionnaire [...] d'Indre-et-Loire*, publié en 1880, Jacques-Xavier Carré de Busserolle maintient cette même orthographe *La Poitevinière* et précise que le hameau est composé de 21 habitants. Il rejoint une nombreuse série de « Poitevinière » en Indre-et-Loire, à Bueil, Huismes, Loches, Pussigny, Sennevières, Sorigny, ou encore Varennes. Un ancien fief de La Poitevinière s'étendait aussi sur Gizeux et Courléon.

<sup>1</sup> **Arpents** : mesure équivalent à 0,34 ha.

<sup>2</sup> **Chesnées** : ancienne unité de mesure correspondant environ à 25 pieds.

<sup>3</sup> **Chenevriils** : terre semée de chenevis pour faire du chanvre.

## Origine et histoire du nom

### La Poitevinnière, nom formé au Moyen Âge

La Poitevinnière, devenue au XIX<sup>e</sup> siècle La Pointe Vignière, a bel et bien désigné un « domaine de [ou des] Poitevin ». À quelle époque ? Il est difficile d'être précis, mais les noms de lieux composés d'un nom de famille suivis du suffixe *-ière* ont majoritairement été formés au Moyen Âge, dans l'intervalle XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles. Le nom de La Poitevinnière, commune nouvelle de Beaupréau-en-Mauges (Maine-et-Loire)

apparaît au début du XII<sup>e</sup> siècle (*Pictavineria* en 1100). C'est le plus ancien, semble-t-il. En Indre-et-Loire, La Poitevinnière à Huismes est mentionnée au XIV<sup>e</sup> siècle (*domus de la Poictevinnière*), et le fief de la Poitevinnière de Gizeux apparaît à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Ajoutons un exemple intéressant : l'actuelle ferme des Poitevins à Sennevières dépendait au XVIII<sup>e</sup> siècle du château de Sennevières, mais se nommait alors La Poitevinnière (1770). Il est donc probable que La Poitevinnière de Panzoult soit apparue pendant cette période.



### L'origine du nom : Le domaine des Poitevin

L'origine du nom de lieu ne fait aucune difficulté, à condition bien entendu de partir des formes anciennes, non réinterprétées. La Poitevinnière est le « domaine de Poitevin (ou des Poitevin) ». Ce patronyme, désignant une personne originaire du Poitou, est très fréquent dans le Centre et l'Ouest de la France. En Touraine, les paroisses dans lesquelles sa densité était la plus forte aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles étaient Bourgueil, Chinon, Bridoré et Saint-Hippolyte. Ce nom de famille est également attesté à Savigny-en-Véron, Chouzé-sur-Loire et Saint-Benoît-la-Forêt. Il est encore présent à Avon-les-Roches, Beaumont-en-Véron et Ligré au début du XX<sup>e</sup> siècle.

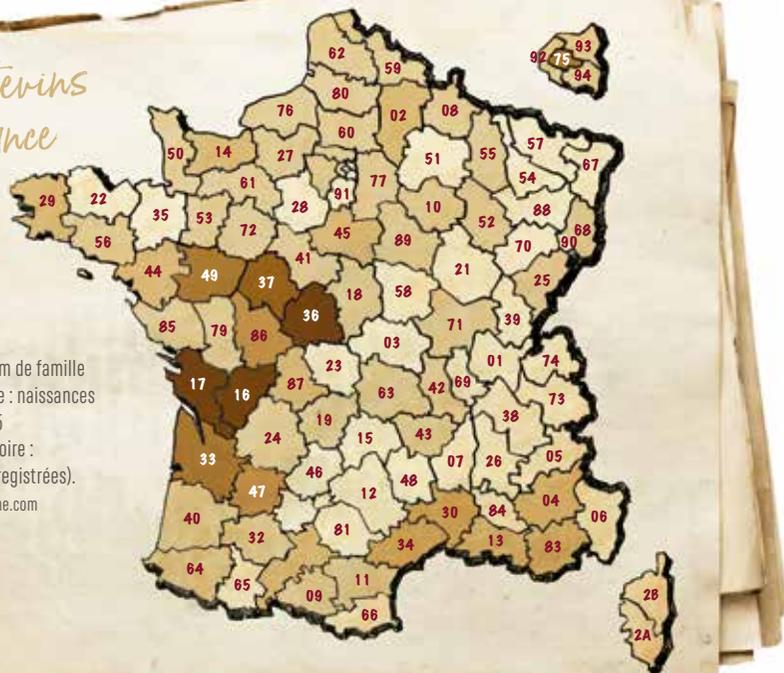
Ajoutons d'autres exemples locaux : à Panzoult, nous trouvons une Françoise Poitevin qui épouse Antoine Besnier entre 1600 et 1650 ; à Cravant, Jeanne Poitevin se marie avec Mathurin Desmé entre 1700 et 1750. Il n'est donc pas surprenant que les noms de lieux du type « La

Poitevinnière » soient situés dans la zone de forte densité des individus nommés Poitevin.

Pour désigner l'individu originaire du Poitou, *Poitevin* est la forme la plus répandue dans la moitié nord de la France, particulièrement à l'époque contemporaine. Mais ce n'est pas la seule, et les registres de naissance, de mariage ou de décès fournissent une grande variété de formes : Poitvin, Poittevin, Poictevin, Poidevin, Potevin, Pothevin, Potdevin, Podevin, Podvin... À propos de La Porte Poitevine de Loches, le folkloriste Jacques-Marie Rougé précise que dans le parler local on dit « un tel habite à la *Porte Podevine* ». À Saint-Benoît-la-Forêt, près du bourg, se trouve un hameau La Croix Potevin (*Croix Poitevin* sur la carte de Cassini). Sur la commune des Ormes, au nord de la Vienne, la communauté familiale est désignée par le pluriel : Les Podevins. Autre exemple, une vieille chanson collectée par Henry Cormeau nous rappelle que La Poitevinnière (Maine-et-Loire) était nommée *Pod'vignière*. Par conséquent, cette diversité se retrouve dans la toponymie.

6

### Les Poitevins en France



Répartition du nom de famille Poitevin en France : naissances entre 1891 et 1915 (pour l'Indre-et-Loire : 61 naissances enregistrées).  
Source : [geopatronymie.com](http://geopatronymie.com)

7

## Origine et histoire du nom

### D'hier à aujourd'hui : évolution du nom

Mais comment le village est-il passé de Poitevinrière à Pointevinière ? Il faut noter tout d'abord que le cas n'est pas isolé : à Saint-Corneille, commune de la Sarthe, La Poitevinrière est nommée *Pointevinière* en 1394 : *Item la mettaierie de la Pointeviniere, avec les appartenances dicelle, sis en la paroisse de Saint-Cornille*. D'autre part, l'évolution du toponyme témoigne d'une réinterprétation : devenu Pointevinière, le nom a été compris *Pointe Vinière*, autrement dit la « pointe de la vigne ». La présence de la vigne, même si elle n'était pas la culture principale, a largement favorisé cette réinterprétation du nom. Enfin, un lieu nommé Pointevinière ne manque pas de vraisemblance : *Pointe* existe dans la toponymie, au sens de « parcelle en pointe ».

Un dernier exemple puisé dans la toponymie tourangelles montre que les lieux-dits Poitevinrière / Podevinrière ont parfois été fortement malmenés par les géomètres du cadastre. À Cheillé, près d'Azay-le-Rideau, une parcelle Les Podevinières devient *Les Peaux de Vinières* sur le cadastre napoléonien (section B2, 1814), avant de reprendre son orthographe initiale en 1959.

Mais à Panzoult, il est probable que la prononciation ancienne « La Poitevinrière » ait été maintenue jusque dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. En effet, lors d'une journée de mai 2019 passée à La Pointevinière, certains vigneronns ont précisé que les anciens disaient autrefois « La Poit'vinière ».



### Un lien avec le pot de vin ?

Dans leur prononciation locale, les noms de famille Potevin et Podevin ont suscité un inévitable jeu de mot avec *pot-de-vin*, non pas au sens de « somme offerte en commission ou en pourboire », mais avec celui de « personne aimant excessivement le vin ». D'ailleurs, nombreux sont les Poitevins dont le nom se retrouve transcrit Pot-de-Vin (ou Potdevin) sur les registres paroissiaux (en Sarthe notamment). Et là

encore, nombreux sont les lieux-dits « Le Pot-de-Vin » qui représentent d'anciens *Podevin*, donc des lieux ayant appartenu à une famille Poitevin.

L'assimilation entre Poitevin et *pot de vin* ne se limite pas aux quolibets. La tradition populaire a largement popularisé cette réputation des Poitevins gros mangeurs et grands buveurs, témoin ce vilain dicton : « Poitevin – sac à vin ». Décidément, tout nous ramène au vin avec La Poitevinrière, qu'il s'agisse de Pointe-Vinière ou de Poitevin !

*Item la mettaierie de la Pointeviniere avec les appartenances dicelle sis en la paroisse de Saint-Cornille*

# Facteurs environnementaux

## Caractéristiques topographiques et climatiques

La Pointevinière se situe entre 67 mètres à son point culminant et 40 mètres d'altitude, en pente nord-sud. De par son exposition, ce lieu-dit bénéficie donc d'un bel ensoleillement. Il est délimité au nord par la forêt domaniale de Chinon. À l'est, la vallée du Ruau<sup>\*</sup> apporte quant à elle de la fraîcheur. Au sud s'étend la vallée de La Vienne.

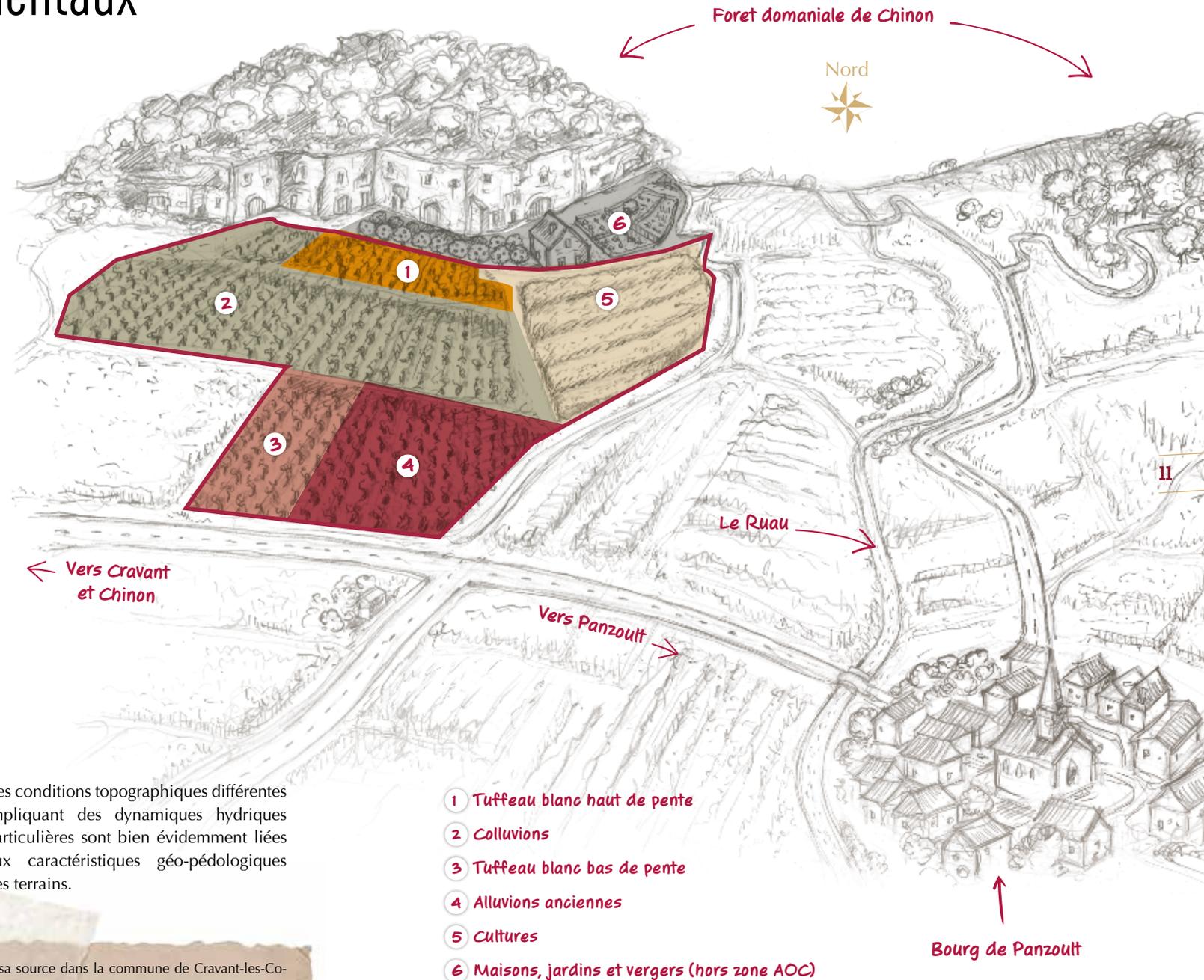
La partie haute et la mi-pente de La Pointevinière sont protégées par la forêt leur permettant l'accumulation de chaleur. La partie basse est influencée par les masses d'air plus fraîches du nord-est provenant de la vallée du Ruau.

Les pentes sommitales sont d'inclinaisons douces et l'inclinaison s'accroît à mi-pente. Entre 50 et 40 mètres d'altitude, la topographie est beaucoup plus plane. La partie est du lieu-dit, aujourd'hui non cultivée en vigne, redescend en direction de la vallée du Ruau.

Au nord-ouest de la zone, le paysage est marqué par la forêt domaniale de Chinon qui surplombe l'habitat troglodytique. Les vignes étaient situées sur le haut du coteau, au-dessus des caves.

Ces conditions topographiques différentes impliquant des dynamiques hydriques particulières sont bien évidemment liées aux caractéristiques géo-pédologiques des terrains.

\* Petit cours d'eau naturel de 10,26 km, le Ruau prend sa source dans la commune de Cravant-les-Coteaux. Il traverse ensuite Panzoult et se jette dans La Vienne à Tavant, en limite sud de Panzoult et ouest de L'Île-Bouchard. On y trouve des petits poissons à chair blanche type ablettes et goujons, et des carassiers (sandre, brochet, perche).



## Facteurs environnementaux

### Milieux géo-pédologiques

Sur La Pointevinière coexistent 4 UTB (Unités Terroirs de Base). Les parties 1, 2 et 3 sont situées sur les formations sédimentaires carbonatées du bassin parisien de l'ère du Mésozoïque (secondaire), période du Crétacé supérieur, étage du Turonien, situé il y a 93 millions d'années environ.

Sur La Pointevinière coexistent 4 UTB (Unités Terroirs de

Pour la partie 4, il s'agit d'alluvions anciennes argileuses, datant de l'Holocène, période plus récente du Quaternaire, c'est à dire de -2 millions d'années à aujourd'hui.

#### 1 - Tuffeau blanc haut de pente :

Au nord du lieu-dit, le tuffeau blanc se situe en position de pente intermédiaire, entre 67 et 60 mètres.

Ce sol carbonaté\* mince, très caillouteux, de texture limono-sableuse à limono-argilo-sableuse repose sur des craies tendres de couleur blanche du Turonien moyen, localement appelées « Tufs ».

#### Caractéristiques viticoles de ce sol :

- Un enracinement sans contrainte particulière, favorisé par le caractère tendre de la roche blanche.
- Un risque de chlorose ferrique\* élevé induit par l'apparition à faible profondeur de ces craies.
- Une alimentation hydrique tamponnée\*, non excédentaire en eau voire légèrement déficitaire, mais sans risque de stress hydrique important.
- Un terrain très drainant, faiblement vigoureux et de précocité normale.

#### 2 - Colluvions :

Entre 60 mètres et 50 mètres d'altitude, des colluvions carbonatées\* se superposent aux craies en place du Turonien.

Souvent rencontrées en zone à forte pente entrecoupée de zone d'aplat plus concave, ces colluvions correspondent à l'accumulation de limons et de sables provenant de l'érosion récente des sols sus-jacents. Ces sols sont datés du Quaternaire. Il s'agit de sols plus profonds de texture limono-sableuse.

#### Caractéristiques viticoles de ce sol :

- Un enracinement favorisé par un sol profond.
- Pas de risque de chlorose ferrique\* grâce à la profondeur du sol.
- Une réserve en eau importante sans hydromorphie\*. Il s'agit d'un sol d'accumulation qui repose sur les craies du Turonien Moyen (tuffeau blanc), donc peu sensible au stress hydrique.
- Un terrain drainant avec un potentiel viticole plus vigoureux et légèrement moins précoce que sur le calcaire.
- Une sensibilité relativement importante à l'érosion.

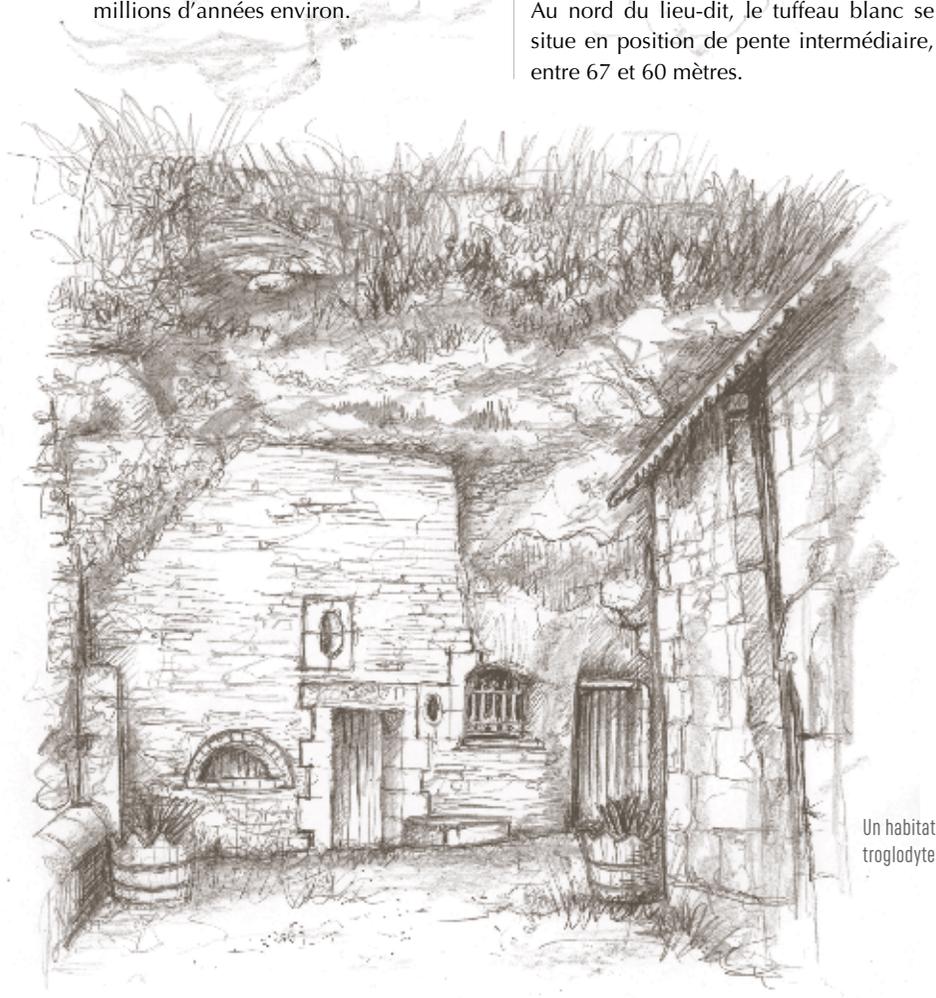
#### 3 - Tuffeau blanc bas de pente :

Au sud-ouest du lieu-dit, le tuffeau blanc se situe en position de bas pente, entre 50 et 40 mètres.

Ce sol carbonaté\* profond, caillouteux, de texture argilo-limono-sableuse repose sur des craies tendres de couleur blanche du Turonien moyen.

#### Caractéristiques viticoles de ce sol :

- Un enracinement sans contrainte particulière, favorisé par la profondeur du sol et le caractère tendre de la roche blanche.
- Pas de risque de chlorose ferrique\* grâce à la profondeur du sol.



Un habitat troglodyte

## Facteurs environnementaux

- Une alimentation hydrique tamponnée\*, non excédentaire en eau, sans risque de stress hydrique.
- Un terrain drainant, moyennement vigoureux et de précocité normale.
- Une sensibilité faible à l'érosion.

### 4 - Alluvions anciennes :

Les alluvions anciennes se situent en bas de versant entre 50 et 40 mètres d'altitude. Ce sol est de texture généralement sablo-limono-argileuse en surface à argilo-sableuse en profondeur, mais des horizons graveleux peuvent apparaître en profondeur. Ce

sol est pauvre en matière organique. Ces sols sont datés du Quaternaire.

### Caractéristiques viticoles de ce sol :

- Un enracinement sans contrainte particulière, favorisé par la profondeur du sol.
- Pas de risque de chlorose ferrique\* grâce à la profondeur du sol.
- Une réserve en eau importante sans hydromorphie\*, donc non sensible au stress hydrique.
- Un terrain drainant avec un potentiel viticole plus vigoureux et de précocité normale.
- Une sensibilité faible à l'érosion.



### Lexique

- **Carbonaté :** qualifie une roche constituée principalement de carbonate, exemples de roches carbonatées : le calcaire, la craie, ...
- **Chlorose Ferrique :** maladie des plantes due à une carence en fer.
- **Alimentation hydrique tamponnée :** qualifie un sol dont la dynamique de restitution de l'eau s'apparente à celle d'un buvard.
- **Hydromorphie :** qualifie un sol qui montre des marques physiques de saturation régulière en eau

## Facteurs humains

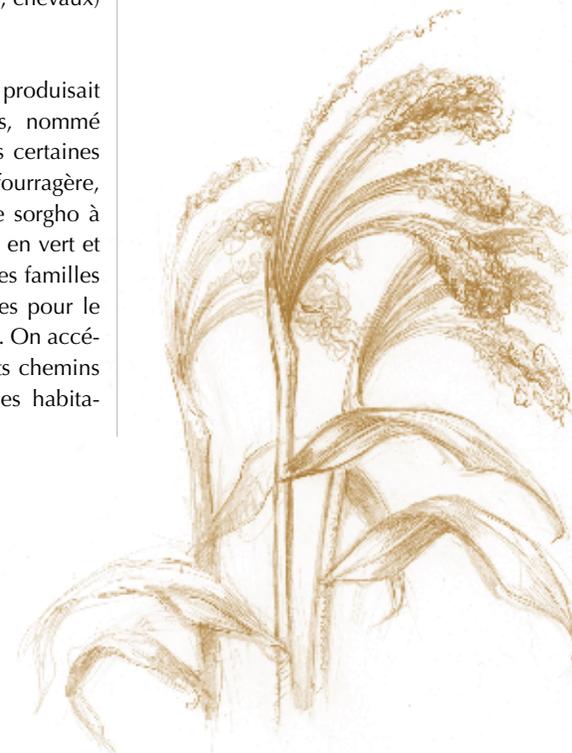
### Histoire agricole du lieu : de la polyculture traditionnelle aux terres viticoles

Les archives montrent qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, les terres de La Pointevinière étaient en partie vouées à la culture de la vigne. Le Pressoir, domaine voisin, tend à confirmer par son nom cette importance de l'activité viticole sur le coteau. Mais les parcelles actuellement nommées La Pointevinière ont surtout été une zone de polyculture jusque dans les années 1960 : celle-ci comprenait des jardins et des vergers (pommiers, cerisiers, noyers), on cultivait des céréales, du tabac en bas du coteau, et les animaux (vaches, chèvres, chevaux) venaient également y pâturer.

Dans les années 1950-60, on produisait notamment du millet à balais, nommé localement « milbalais », dans certaines parcelles. C'est une plante fourragère, mieux connue sous le nom de sorgho à balai, que l'on fait consommer en vert et pour ses grains aux volailles. Les familles avaient une ou plusieurs vaches pour le lait, des chevaux et des chèvres. On accédait aux parcelles par des petits chemins nommés « rottines » depuis les habitations troglodytiques.

À La Pointevinière, la viticulture s'est développée à partir des années 1960-70. Les vieilles vignes actuellement cultivées datent du début des années 1950.

Le parcellaire était extrêmement morcelé, souvent formé de bandes étroites sur un axe nord-sud. Suite à de nombreux regroupement de parcelles, certains talus présents en haut de pente ont été cassés pour favoriser l'implantation de la vigne, notamment au milieu des années 1980.



Millet à balais

## Facteurs humains

### La vigne aujourd'hui

Bien qu'il subsiste encore des vergers et des arbres, la polyculture a laissé aujourd'hui toute la place à la vigne sur La Pointevinière. La surface de vignes exploitées en 2023 correspond à 10,4127 hectares dont

10,0527 ha en Cabernet Franc et 0,36 ha en Chenin.

La parcelle de blanc a été plantée dans la partie haute et moyenne du lieu-dit. Les vignes de cabernet franc les plus âgées en place ont été plantées en 1939.

### Les vigneron et les vins de La Pointevinière

Le vignoble fut pendant longtemps très morcelées, si bien qu'un hectare pouvait être découpé en 15 parcelles différentes. Des regroupements eurent lieu au fil du temps. Aujourd'hui, 6 domaines viticoles exploitent au moins une parcelle de ce lieu-dit : le Domaine de l'Arpenty par Émilien Desbourdes ; Le Domaine d'Etilly par Hervé et son fils Louis Desbourdes ; le Domaine Grosbois par les frères Nicolas et Sylvain Grosbois ; le Domaine Hérault par Éric, Élodie et leur fils Pierre Hérault ; le Domaine du Pressoir par Dominique et Ludovic et leur fils et neveu Julien Daguët ; le Domaine du Tillou par Arnaud Florent. Trois vigneron revendent en 2023 le lieu-dit sur leurs étiquettes.

### L'originalité des vins selon les vigneron

L'exposition de pente sud favorise l'ensoleillement, la maturité des raisins ainsi que leur concentration. Le sol argilo-cal-

caire donne une jolie structure minérale avec des tanins fins et élégants.

Les vins de La Pointevinière constituent souvent le haut de gamme des cuvées des vigneron qui la revendent.



De gauche à droite : Éric Hérault, Pierre Hérault, Sylvain Grosbois, Arnaud Florent, Nicolas Grosbois, Émilien Desbourdes, Louis Desbourdes et Julien Daguët.

### Quelques anecdotes relevées au hameau de La Pointevinière

#### Instant Pub

Dans *Les Vins du Val de Loire*, riche et épais annuaire des vigneron publié par Suzanne Blanchet en 1982, un seul vigneron revendiquait le micro-terroir de « la Pointe Vinière », Guy Lemaire, dont les vins étaient présentés comme ayant un goût prononcé de framboise et de violette, une subtilité particulière et une robe incomparable. Sa mention s'accompagnait du paragraphe suivant :

« parmi les nombreux hameaux de Panzout, il en est un au nom particulièrement évocateur, puisqu'il s'agit de la "Pointe Vinière". Surmontant la vallée, à flanc de coteau, c'est sans nul doute le hameau le mieux exposé au soleil du midi. Si vous faites halte dans ce hameau, vous y découvrirez, en particulier, l'une de ces caves saines et fraîches que les ancêtres

ont taillées à même le roc et qui constitue souvent une partie de sa propre demeure. Cette cave qui s'enfonce profondément dans le roc dominant le vignoble, constitue la propriété de Guy Lemaire dont la réputation de vigneron consciencieux n'est plus à faire, puisqu'il vient d'obtenir encore, et pour la 2<sup>e</sup> fois à Paris, la médaille d'or pour son vin de Chinon 1979. »

**“ Pour déguster vin de Chinon Issu de la Pointe Vinière, Une seule adresse, un seul nom : C'est la Cave de Guy Lemaire ! ”**



## Facteurs humains

## Quelques anecdotes relevées au hameau de La Pointevinière

1992

Après une année 1991 tristement célèbre (très peu productive à cause du gel), la vigne a compensé l'année suivante. Malgré de nouveaux aléas climatiques (surproduction, chute de grêle...), l'un des meilleurs vins de l'appellation fut celui de La Pointevinière, se souvient Éric Hérault.

## La cave rouge

Toutes les caves ne servaient pas pour le vin. L'une d'elles, appelée « la cave rouge », abritait des puits immenses dont on se servait pour stocker du charbon de bois.

## Biquions

Un habitant se souvient des chèvres sur place et de leurs petits, surnommés les « biquions », qui étaient vendus sur le marché de L'Île-Bouchard.

## Fêtes joyeuses

Certains se souviennent de beuveries mémorables. Quand il avait « la cuvée », un habitant du village était souvent ramené par son âne jusqu'à la maison. Un autre, quand il avait bien bu, prenait une chaise et se mettait à danser avec.

## Transport en commun

Lorsque la première voiture arriva dans un foyer du hameau, elle servait parfois à emmener 10 ou 15 habitants voisins jusqu'à Chinon.

## Le Blockhaus

À La Pointevinière, on ne rigole pas avec le paysage quand il est de qualité ! Au village, un habitant avait érigé un grand débarras en béton, qui ne contenait que des vieilles bouteilles et du vieux matériel. Il a été décidé collectivement de le détruire pour le bien-être du paysage, car il cachait la vue !

## Bibliographie

## Ouvrages

Augereau Pierre-Louis, *Les secrets des noms de communes et de lieux-dits du Maine-et-Loire*, Le Coudray-Macouard, Cheminements, 2005.

Blanchet Suzanne, *Les vins du Val de Loire, Pays nantais. Anjou. Saumur. Touraine*, Meilhan-sur-Garonne, Jesna, 1982.

Broussillon Bertrand de (dir.), *Cartulaire de l'évêché du Mans : 936-1790, avec une table alphabétique des noms dressée par Eugène Vallée, Société historique de la province du Maine*, Le Mans, 1900. [La Pointevinière : n° 1210, 23 janvier 1394]

Carré de Busserolle Jacques-Xavier, 1878-1883, *Dictionnaire géographique, historique et biographique d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine*, Tours, Société Archéologique de Touraine, 3 tomes.

Gendron Stéphane, *L'origine des noms de lieux de l'Indre-et-Loire. Communes et anciennes paroisses*, Chemillé-sur-Indrois, Hugues de Chivré, 2012.

## Sources

*Listes nominatives des recensements de population de la commune de Panzoult* – Archives départementales d'Indre-et-Loire (cote : 6NUM5/178)

*Fief de la Guertinière*, s.d. XVIII<sup>e</sup> siècle – Archives départementales d'Indre-et-Loire (cote : E 146)

## Cartes

Cadastre napoléonien et matrices cadastrales (1831, section C2) conservés aux archives départementales d'Indre-et-Loire.

Carte de Cassini (XVIII<sup>e</sup> siècle).

Répartition du nom de famille Poitevin en France, source [geopatronyme.com](http://geopatronyme.com)

## Remerciements

Les vignerons et les vigneronnes de Chinon remercient les différents auteurs et autrices de cette monographie.

**Stéphane Gendron**, toponymiste et spécialiste de l'anthroponymie, pour l'écriture de la partie origine et histoire du nom ainsi que pour sa grande contribution au reste de l'ouvrage.

**Étienne Goulet**, Directeur Pôle Val de Loire-Centre à l'Institut Français de la Vigne et du Vin et Directeur technique d'Interloire, pour l'écriture de la majeure partie des facteurs environnementaux.

**Nicolas Raduget**, historien, pour la relecture et l'harmonisation des parties de l'ouvrage, et l'écriture de la majeure partie des facteurs humains.

**Les habitants de La Pointevinière**, pour les anecdotes qu'ils ont partagées avec nous.

**Mathieu Baudry, Éric Hérault et Émilien Desbourdes**, vignerons qui ont contribué à l'écriture de la partie facteurs environnementaux et facteurs humains.

**Emmanuelle Schlienger**, directrice du Syndicat des vins de Chinon, coordinatrice de l'ouvrage.

**Hervé Poudret et Mikel Garnier-Tuau**, graphistes, pour les illustrations et la mise en page.

**Fabienne Boueroux**, photographe.



De gauche à droite :  
Éric Hérault, Pierre Hérault,  
Julien Daguet, Émilien  
Desbourdes, Arnaud Florent,  
Sylvain Grosbois, Nicolas  
Grosbois et Louis Desbourdes.

# LA POINTE- -VINIÈRE

Le lieu-dit La Pointevinière, parcelle viticole de Panzoult, s'inscrit dans l'aire de l'Appellation d'Origine Protégée Chinon. Chacun reconnaît l'originalité de ses vins, mais que sait-on de l'origine de ce nom ? Quelle est son histoire à l'échelle locale ? Comment les hommes et les femmes ont-ils tiré parti du sol de ces terres au fort potentiel viticole ? C'est à ces questions que répond cette monographie à la fois riche, vivante et illustrée.



CHINON<sup>AOC</sup>

Syndicat des vins de Chinon  
Impasse des Caves Painctes • 37500 CHINON  
Tél : 02 47 93 30 44 • [www.chinon.com](http://www.chinon.com)  
E-mail : [vins@chinon.com](mailto:vins@chinon.com)

